

X-Musique : en pêchant la truite avec Schubert

PORTRAIT

Jean-François Guilbert (66), président d'X-Musique

« Jouer en liberté organisée »

Créé il y a plus de trente ans, le groupe X-Musique permet aux camarades (et membres de leurs familles) instrumentistes de se rencontrer pour jouer de la musique de chambre en petites formations, au cours de séances informelles ou en concert amical.

■ À Vienne au début du XIX^e siècle, les *Schubertiades* étaient des réunions informelles où Schubert et ses amis jouaient de la musique et présentaient leurs compositions. C'est en référence à l'esprit de ces réunions que Jean-François Guilbert et son épouse, violoniste, aujourd'hui disparue, ont lancé en 1977 un groupe essentiellement tourné vers la pratique de la musique de chambre.

Un groupe à géométrie variable

Jean-François Guilbert présente X-Musique comme « un groupe à géométrie variable au sein duquel se constituent des sous-groupes à l'initiative des membres, en fonction des œuvres qu'ils choisissent ». Le groupe comprend plus de 80 membres et une grande variété d'instruments : violon, alto, violoncelle, flûte, hautbois, basson, clarinette, trompette, chant, piano, guitare, harpe... « L'idée essentielle est de permettre aux différents instrumentistes de se retrouver et de constituer de petits ensembles, du duo au septuor voire plus. Tous les deux mois environ, un dimanche après-midi (à l'heure où d'autres vont à la pêche) se tient à mon domicile une « réunion plénière » du groupe : une ving-

taine de participants, se répartissant dans plusieurs pièces, déchiffrent ou rejouent des œuvres qu'ils choisissent en fonction des instruments présents ce jour-là et des partitions disponibles, la meilleure façon de faire connaissance en musique, en particulier pour les nouveaux membres, et de découvrir ensemble des œuvres que l'on aura peut-être envie de travailler plus à fond en vue d'un prochain concert. Il peut y avoir jusqu'à cinq groupes en parallèle, dont trois avec clavier qui se répartissent alors entre le piano à queue du salon, un piano électronique dans mon bureau, une épinette dans une chambre. »

Chacun son rythme

« On trouve dans le groupe une variété de niveaux en techniques instrumentales, et les membres participent à la mesure de leur niveau et de leur temps disponible en formant des groupes homogènes et en abordant des œuvres à leur portée ; certains joueront en concert, d'autres se contenteront de se retrouver en petits groupes et dans les réunions plénières pour le plaisir de jouer ensemble. Il est tout à fait possible, si l'on a commencé l'étude d'un instrument assez tardivement,

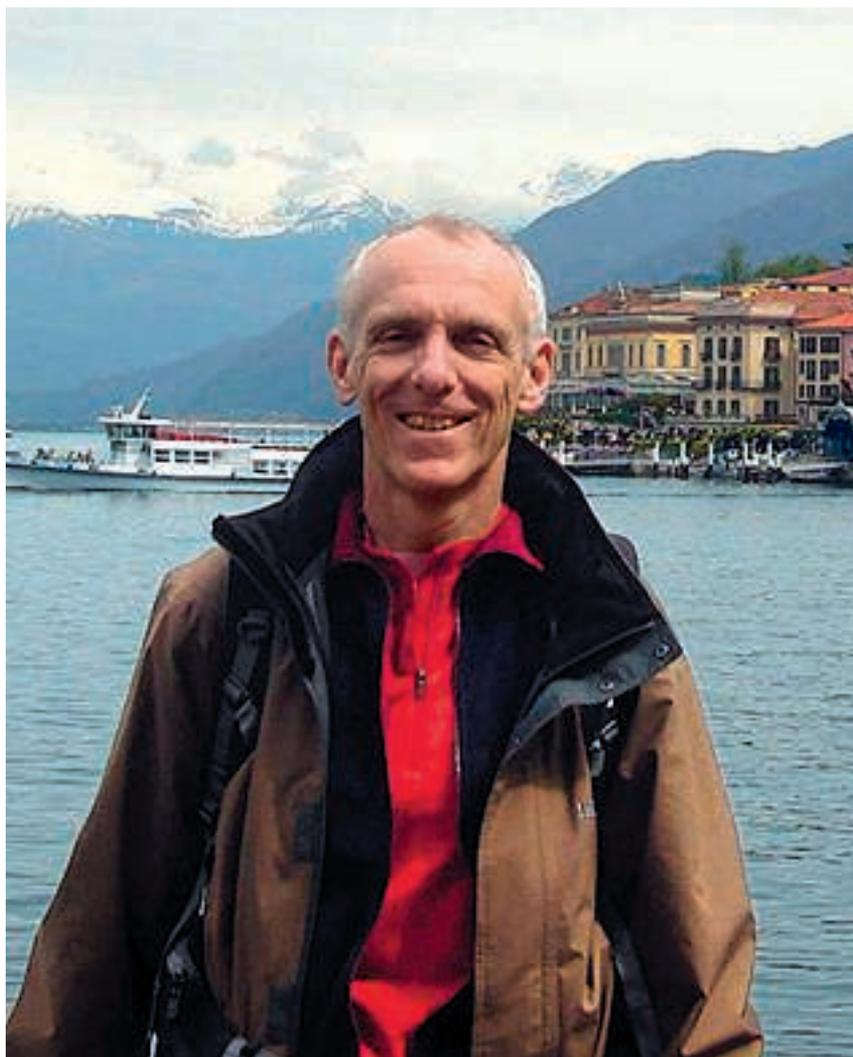
ou en cas de reprise après une longue interruption, de goûter au sein du groupe les joies de la musique de chambre. »

« Le groupe X-Musique est centré sur la Région parisienne, mais la diffusion des adresses de week-end ou de vacances a permis à certains de se découvrir voisins et de se retrouver en musique à la campagne ou à la mer, et même d'organiser des concerts sur place. »

Les concerts

Une ou deux fois par an, le groupe donne un concert devant un public de 100 à 300 camarades, parents et amis. Cette année, il a eu lieu le 20 mars, avec au programme des œuvres pour violon et piano de Grieg (*Sonate n° 1*), Fauré (*Sonate n° 2*), Bartók (*2^e Rhapsodie*), des sonates avec flûte de Bach, Haendel, des trios de Mendelssohn (*n° 1 en ré mineur*), Bruch (*Pièces op. 83*).

On pourra juger de l'éclectisme du groupe X-Musique à travers cette liste (partielle) de noms glanés dans les programmes de ses concerts : Haendel, Scarlatti, Bach (toute la famille), Boccherini, Haydn, Mozart, Beethoven, Weber, Schubert, Mendelssohn, Chopin,



D.R.

Jean-François Guilbert (66), ingénieur des Télécommunications, pionnier de Transpac (réseau pré-Internet créé par France Télécom), puis successivement à des postes de responsabilité dans l'industrie Télécom, créateur d'entreprise et conseil indépendant, est veuf et père de trois filles. Si la musique reste son loisir principal, il pratique également la randonnée pédestre, le ski, le roller et la planche à voile.

Il a commencé l'étude du piano à l'âge de huit ans, pratique la musique de chambre depuis plus de quarante ans, et aussi le jazz depuis plusieurs années : « Je suis des cours dans une école de jazz et je joue en groupe une ou deux fois par semaine ; j'approfondis ainsi une forme de musique où l'improvisation joue un grand rôle. C'est tout aussi passionnant que la musique classique. »

Schumann, Brahms, Bruch, Alkan, Borodine, Franck, Fauré, Rachmaninov, Debussy, Ravel, Dvorak, Bartók, Stravinski, Roussel, Martinu, Berg, Poulenc, Prokofiev, Duke Ellington, Chostakovitch, Messiaen, Milhaud, Berio...

Jazz, théâtre, humour

Plusieurs membres du groupe, parallèlement à la musique classique, pratiquent aussi le jazz, qui présente ses attraits propres, le plaisir des rythmes et des harmo-

Le groupe X-Musique

Président :
Jean-François Guilbert (66)

Adresse :
51, rue Claude Lorrain
75016 Paris

Courriel : xmusique@free.fr
Site : <http://xmusique.free.fr>

Quelques X musiciens célèbres

Savez-vous que le pianiste **Claude Helffer**, les compositeurs **Charles Koechlin** et **Pierre Schaeffer** étaient polytechniciens ?

Des articles leur ont été consacrés, ainsi qu'à des camarades de promotions plus récentes qui ont fait de la musique leur métier, dans des numéros spéciaux de *La Jaune et la Rouge* parus en janvier 1987 et janvier 1993. Ces articles sont repris sur le site du groupe <http://xmusique.free.fr> (rubrique «X-musiciens»).

nies du *blues*, du *be-bop* ou de la *bossa-nova*, le plaisir de l'improvisation dans la «liberté organisée» : la possibilité pour chaque musicien, au moment des solos, de créer sa propre musique en «temps réel», en respectant toutefois un canevas harmonique (lié au morceau) également suivi par ses comparses.

Le programme du concert du 30^e anniversaire d'X-Musique comportait une séquence jazz donnée par un quintette constitué spécialement pour cette occasion avec Claude Abadie (clarinette), Francis Behr (trompette), Jean-François Guilbert (piano), Massimo Piccoli (contrebasse) et Albert Glowinski (batterie).

En juin 1994, dans le cadre des festivités du Bicentenaire de l'École, ▶

X-Musique : en pêchant la truite avec Schubert

X-Musique et l'Association VSArt

L'Association VSArt (Volontariat et Soutien par l'Art – <http://www.vsart.org>) a pour vocation d'apporter un soutien, au moyen de l'art sous toutes ses formes, à ceux qui sont en situation de fragilité morale, physique ou matérielle : enfants et adultes hospitalisés, personnes âgées ou handicapées, jeunes de quartiers dits sensibles, personnes sans domicile ou en détention. Avec le concours de plus de 1 000 bénévoles, VSArt organise des animations musicales (500 concerts en 2009), des conférences-projections (plus de 200 sujets proposés chaque année), des ateliers de création (dessin, peinture, sculpture, photographie), des ateliers de la parole (conte, mémoire), ainsi que des accompagnements de personnes âgées ou handicapées au spectacle.

X-Musique contribue régulièrement à cette action, en faisant don de ses bénéfices à VSArt, et surtout par le concours bénévole qu'apportent plusieurs de ses membres en donnant des concerts dans des hôpitaux et maisons de retraite. Jean-François Guilbert est de plus coresponsable (avec Marc Bouvy) de l'activité musique de VSArt depuis 2007.

➤ X-Musique s'est associé à un groupe de théâtre amateur, pour monter cinq soirées « Musique et Théâtre » (voir le dernier témoignage page 55), avec en particulier la version scénique de *L'Histoire du soldat* de Stravinski et Ramuz. Une expérience passionnante ! Mentionnons aussi le spectacle *Humour et Musique*, enchaînement désopilant de musiques humoristiques, pastiches, anecdotes et sketches musicaux, créé le 1^{er} avril 1987 (cette date n'a pas été choisie au hasard !) à l'occasion du dixième anniversaire du groupe, et repris ensuite plusieurs fois avec succès en 1989, 1999, et partiellement en 2007 pour le 30^e anniversaire du groupe.

Activités au profit d'associations

Le groupe a fait profiter plusieurs associations de ses talents, par exemple dans des concerts organisés spécifiquement au profit d'*Enfance et Partage* (protection et défense des enfants maltraités) et de *Naître et Vivre* (soutien des parents confrontés à la mort subite du nourrisson) ; depuis trois ans le bénéfice du concert annuel du groupe est versé à l'Association Vo-

lontariat et Soutien par l'Art. Dans le cadre de cette dernière association, plusieurs membres du groupe donnent régulièrement des concerts dans des hôpitaux et maisons de retraite.

Un site Internet

Le groupe X-Musique ne perçoit pas de cotisation annuelle, mais ses dépenses (location de salle de concert, impression de tracts et programmes, affranchissements) sont couvertes par une modeste participation aux frais demandée à l'entrée des concerts. L'essentiel de la communication entre les membres s'effectue par courrier électronique. Le groupe dispose d'un site Internet, animé par Jean-François Guilbert qui fait tout lui-même à l'aide d'outils bureautiques. Les annonces de réunions et de concerts sont également diffusées dans la lettre de Polytechnique.org, ce qui permet de faire connaître le groupe dans les promotions récentes et fait régulièrement venir de nouveaux membres.

Propos recueillis par
Jean-Marc Chabanas (58)

Hommage au doyen

Extraits d'une présentation de Jean Salmona (56) au Petit Journal Montparnasse, à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de Claude Abadie (38).

Si l'on voulait symboliser Claude Abadie par une figure géométrique, ce serait sans hésitation une ligne droite. Cette droite jazzique part de Ville-d'Avray où, pendant l'été 1942, il décide de former un groupe avec Boris Vian. Elle passe par des groupes successifs avec des musiciens tels que Raymond et Hubert Fol, Guy Longnon, Benny Vasseur, Jean-Claude Forenbach, Dody Léon. Elle va du New Orleans à Duke Ellington, qui occupe une place de choix parmi les 245 références de son orchestre, de la première avec *Merry Go Round* à la 245^e, *Sucrier Velours* de la *Queen Suite*.

Homme rigoureux et sérieux, il pratique aussi l'humour. Il y a une trentaine d'années, Claude Abadie, qui jouait de la clarinette jazz depuis plus de trente ans, décide de faire également de la musique de chambre – classique – et va s'inscrire au Conservatoire de Neuilly : quand on fait les choses, on les fait sérieusement. La personne qui l'accueille pour l'inscrire lui dit : « C'est étonnant, vous avez un homonyme, Claude Abadie, un clarinettiste de jazz que j'admire énormément. »

Ce n'est qu'à la fin de l'entretien que Claude Abadie lui a appris que les deux Abadie ne faisaient qu'un.

Souhaitons que Claude continue à parcourir sa ligne droite avec la même rigueur et le même amour du jazz. Rendez-vous en 2020, pour fêter en une grande *jam-session* les cent ans de Claude Abadie.

TÉMOIGNAGES

Un navire musical de trente-trois ans

■ Répondant à un communiqué que Jean-François Guilbert avait fait insérer dans *La Jaune et la Rouge* d'octobre 1976, une douzaine de camarades de promotions variées étaient accueillis, en ce dimanche de janvier 1977, dans un agréable appartement d'Auteuil par Jean-François Guilbert, pianiste, et son épouse, Marie, violoniste. Certains étaient porteurs d'instruments divers, de partitions et de pupitres, d'autres de leurs seules mains en quête d'un piano, et, sitôt les présentations faites, la « session » musicale débuta : de petits ensembles, essaimés dans l'appartement, déchiffraient. Le navire conçu par Jean-François était lancé, et armé pour une belle croisière ; celle-ci se poursuit aujourd'hui, avec le même capitaine, armateur et subrécargue, lequel ne dédaigne pas en outre de se poster parmi l'équipage, aux avirons, ou aux empointures, voire à la cale de radoub.

Au fil des sessions (que nous n'avons pas été longs à dénommer *Gilbertiades*), les effectifs de l'équipage se sont un peu accrus : l'annuaire tenu à jour par Jean-François comporte à présent plus de 80 membres, parmi lesquels les sessions musicales réunissent régulièrement 15 à 25 personnes. Le plaisir de la lecture musicale et la joie des rencontres amicales ne sont pas le seul objet de la *Gilbertiade* : celle-ci vise aussi à la constitution de petits groupes *ad hoc* qui se mettent d'accord pour approfondir le travail d'une œuvre intéressante dans l'intervalle des sessions, assez intensément pour ambitionner d'en inscrire l'exécution au programme du prochain concert public.



D.R.

Car il y a aussi des concerts – un ou deux par an – où nos musiciens ont la joie un peu intimidante de faire partager le plaisir qu'ils ont eu à travailler ensemble. C'est encore à Jean-François que revient l'organisation de ces concerts : trouver la salle, assumer la construction puis la régie du programme, réaliser la communication, le financement, etc., tous problèmes évoquant la quadrature du cercle qu'il endosse avec une apparente aisance et résout avec efficacité.

33 fois merci, cher Jean-François, pour toutes les joies que ta croisière nous a données. Je désire

justifier ce chiffre de 33 par l'évocation de quelques coïncidences de dates : le 16 janvier dernier, notre ami Claude Abadie, qui est le doyen d'âge du groupe X-Musique, mais qui dispose de plusieurs cordes à sa clarinette, fêtait, avec le brio qu'on lui connaît, son 90^e anniversaire à la tête de son Tentette de jazz, dans la soirée Jazz-X au *Petit Journal Montparnasse*. Le lendemain, 17 janvier, se tenait la *Gilbertiade* ordinaire : c'était aussi mon 77^e anniversaire, et le 33^e anniversaire de la première session musicale du groupe.

Jean-Pierre GASTAUD (54)

X-Musique : en pêchant la truite avec Schubert

Liberté et convivialité

■ Mon premier souvenir de X-Musique date de l'École : Jean-François Guilbert avait organisé une rencontre du groupe avec les élèves instrumentistes à Palaiseau. Ce devait être en 1982, je pense. Je me rappelle le plaisir de déchiffrer une sonate de Grieg, puis en passant la porte d'une autre salle, celui d'entendre le *Quintette avec clarinette* de Brahms.

Il est bien difficile pour un musicien amateur de trouver des partenaires : en effet, il existe peu de structures permettant la pratique de la musique de chambre en amateur, et par petites annonces, pour l'avoir pratiqué, on est souvent déçu. Restent les stages. Mais quand on a charge de famille, ce n'est pas forcément compatible. Grâce à X-Musique, j'ai l'occasion de jouer avec de bons musiciens. Ainsi, par exemple, reprenant sérieusement le violon après quelques années d'une coupable négligence, j'ai pu rencontrer au sein du groupe une excellente pianiste, Thiên-Nga Lê (84), avec qui j'ai joué d'abord sans donner de concert, puis nous avons monté la *Sonate* de Debussy que nous avons jouée l'année suivante au concert du groupe, et encore le *Grand Duo* de Schubert l'an dernier.

Le principe est la liberté : on rencontre des musiciens lors des séances chez Jean-François, on prend rendez-vous si on le souhaite pour travailler en dehors de ces réunions, éventuellement en vue de jouer au concert annuel du groupe. Depuis quelques années je suis plus actif dans ce groupe et je propose aussi de monter des œuvres en trio, quatuor ou quintette, j'ai ainsi pu travailler et jouer en public des œuvres que je rêvais de jouer depuis longtemps : le *Trio* de Ravel, le premier *Quatuor* avec piano de Fauré ou bien encore le quintette *La Truite* de Schubert ! Cette année, ce sera le non moins merveilleux premier *Trio* de Mendelssohn.

Il me faut aussi dire un mot de l'ambiance très sympa qui règne chez Jean-François, les plus anciens côtoyant les plus jeunes, et le plaisir de déchiffrer comme des enfants gourmands parmi les partitions disponibles. Et aussi parler un peu du concert annuel où les musiciens de différents niveaux trouvent un cadre sympathique et bienveillant. Il faut dire que le public est souvent composé de fervents supporters, mais pas seulement. Et puis, c'est pour la bonne cause, puisque les bénéfiques vont à une association de soutien aux plus démunis.

Jean-Marc KERISIT (80)



D.R.

Premières impressions d'un nouveau membre

■ J'ai découvert le groupe X-Musique dans la lettre mensuelle de Polytechnique.org, que je reçois sur ma boîte courriel personnelle. J'ai fait beaucoup de musique dans mon enfance mais le schéma traditionnel du Conservatoire ne convenait plus du tout ni à mon rythme de vie, ni à ma pratique non quotidienne de l'instrument (violoncelle et chant). Je suis donc allée à la séance que le groupe a tenue au mois de janvier 2010 et ce fut une très bonne expérience. Nous avons passé

l'après-midi à jouer de la musique de chambre, de façon très informelle et très spontanée ; ce fut l'occasion pour moi de rencontrer les membres du groupe qui étaient présents et de découvrir de nouveaux morceaux en déchiffrement. J'ai aussi été impressionnée par l'accueil très sympathique que nous a réservé Jean-François. Bref, une excellente expérience à renouveler dès la prochaine séance !

Julia MOUZON (2004)

Quinze ans d'amitié en musique

Entre grands classiques, redécouverts avec fraîcheur et jolies trouvailles réveillées des limbes de l'oubli, il émane du concert annuel d'X-Musique cette ambiance atemporelle, si particulière, où certains des participants retrouvent, des décennies après, le trac du petit musicien en herbe attendant son public, toujours dans un esprit convivial et bon enfant. Au fil



D.R.

des ans, j'ai ainsi connu de vifs plaisirs à mordre en noble compagnie dans un *Brandebourgeois*, un quintette de Medtner (épique, plus encore le soir du concert !), une sonate à deux violons de J.-S. Bach, deux *Tzigane* de Ravel avec ma sœur Thiên-Nga mais aussi, comme simple auditeur, à tremper l'oreille dans les inénarrables variations sur les *Lavandières du Portugal* ou à voir naître, en direct, une partition de François Nicolas [67].

Les concerts ne sont pourtant que le visage public du groupe. X-Musique, pour moi, c'est d'abord une maison chaleureuse, pleine de sons, de partitions improbables pour groupes improvisés, le temps d'un dimanche après-midi. Ce sont des séances studieuses avec la famille Guilbert et leurs amis de trente ans, entrecoupées par la sonnette d'entrée, astucieusement reliée à une lampe ancienne ; des fous rires et des moments de magie, le chat des lieux blotti dans ma boîte à violon mais allergique au son de l'instrument, de Milhaud drolatique en Franck poignant.

Quinze années d'amitié représentent une belle période d'existences partagées, avec ses joies, avec ses épreuves aussi, qui font taire les mots. Alors, seul le souvenir vibrant de toutes les musiques recréées ensemble peut prétendre rendre justice à la persistance des sentiments.

Thanh-Tâm LÊ (91)

Théâtre et musique

Extrait de l'article de Jean SALMONA [56] paru dans *La Jaune et la Rouge de novembre 1994 (Journal du Bicentenaire)* : « *Musique classique pour le Bicentenaire : deux concerts, une soirée d'amis* ».

Deux soirées d'amis, concoctées par le groupe X-Musique animé par Jean-François Guilbert, sur le thème musique et théâtre, à l'Espace Jemmapes. Les musiciens amateurs prennent toujours très au sérieux leurs exécutions publiques, et les X plus que tous les au-

tres : un X n'est jamais dilettante et s'efforce d'être toujours « pro ». Guilbert et ses amis avaient bien fait les choses. D'abord un programme très varié, réparti entre les deux soirées : côté musique, Brahms, Haydn, Franck, Rimski-Korsakov, Prokofiev, Milhaud ; côté théâtre, Jean Tardieu ; enfin, pour la synthèse, *L'Histoire du soldat* (de Stravinski et Ramuz). Ce fut chaleureux, parfaitement au point, émouvant, parfois drôle (pour Tardieu). Il faut avoir vu le cher Messiah, extatique, au violoncelle, dans le *Trio en mi majeur* de Haydn,

pour comprendre ce que peut signifier la musique pour un X. Le quintette à vent avec Claude Abadie à la clarinette, échappé de son tentette ellingtonien, fit merveille dans *La Cheminée du roi René*.

Le clou des deux soirées fut *L'Histoire du soldat*, avec un groupe de comédiens et de danseurs dominés par Philippe Krejbich dans le Diable et un remarquable ensemble instrumental avec Guilbert au piano, Marie Guilbert au violon, Jean-Yves Baron à la clarinette, Vincent Taeger aux percussions. ■